



ἀποβάτης

ἀποβάτης

**Mélanges eubéens offerts à Karl Reber par ses étudiant·e·s
à l'occasion de son 65^{ème} anniversaire**

**Euböische Schriften für Karl Reber von seinen Student/-innen
aus Anlass seines 65. Geburtstags**

édités par | herausgegeben von
Guy Ackermann – Tobias Krapf – Laureline Pop

Impressum

Ouvrage publié avec le soutien de | Veröffentlicht mit der Unterstützung von :

Fondation de l'École suisse d'archéologie en Grèce
Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité, Université de Lausanne



ESAG

ÉCOLE SUISSE D'ARCHÉOLOGIE
EN GRÈCE
SCHWEIZERISCHE ARCHÄOLOGISCHE
SCHULE IN GRIECHENLAND



UNIL | Université de Lausanne

Relecture | Begutachtung : Delphine Ackermann, Sandrine Huber

Mise en page et illustrations | Layout und Abbildungen : Thierry Theurillat

Tirage | Auflage : 500

Édition | Herausgeber : École suisse d'archéologie en Grèce | Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland

Université de Lausanne, 1015 Lausanne, Suisse

www.esag.swiss

Crédit des illustrations | Abbildungsnachweis : Jérôme André (59, 83, 109, 133), Sylvian Fachard (147), André Goertz (27), Tobias Krapf (25), Thierry Theurillat (23, 26, 58, 88, 108, 115, 146, 170), Andreas Voegelin (51, 94).

Image de couverture : La *Poya* eubéenne de Karl Reber (ESAG, Th. Theurillat)

Umschlagbild : Karl Rebers euböischer Alpaufzug (ESAG, Th. Theurillat)

© 2020, École suisse d'archéologie en Grèce | Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland

ISBN 978-2-8399-3122-9

ΟΙ : ΣΧΟΛΑΣΑΝΤΕΣ : ΤΟΝ : ΚΑΡΟΛΟΝ
ΤΟΥ : ΙΩΑΝΝΗ : ΒΑΣΙΛΕΙΟΠΟΛΙΤΗΝ
ΑΡΕΤΗΣ : ΕΝΕΚΕΝ : ΚΑΙ
ΕΥΝΟΙΑΣ : ΤΗΣ : ΕΙΣ : ΕΑΥΤΟΥΣ
ΑΡΤΕΜΙΔΙ : ΑΠΟΛΛΩΝΙ : ΛΗΤΟΙ

Sommaire | Inhaltsverzeichnis

Guy Ackermann – Tobias Krapf – Laureline Pop , Préface Vorwort	6
Bibliographie eubéenne de Karl Reber	15
Pierre Ducrey – Kristine Gex , Karl Reber en Eubée.....	18
Plan 1 Carte de l’Eubée Karte von Euböa	24

Érétrie

Plan 2 Plan d’Érétrie Plan von Eretria	26
Alexandra Tanner , Sichtachsen, Entwurfsraster und Goldener Schnitt: Überlegungen zum Entwurf der Agora von Eretria	28
Tamara Saggini , Coqs en stock : un groupe de lécythes attiques à figures noires découverts sur l’agora d’Érétrie	36
Claudia Gamma , Euböische Rundungen. Der Fall der klassischen Becher-Pyxis mit Palmetten-Lotus Dekor.....	42
Pauline Maillard , Complètement à l’ouest : une terre cuite chypriote pour l’Apollon d’Érétrie	46
Paolo Persano , Une petite <i>korè</i> érétrienne	52
Plan 3 Plan du gymnase Plan des Gymnasiums	58
Cédric Pernet , À la course avec Hermès et Héraclès. Les cultes au gymnase d’Érétrie.....	60
Guy Ackermann , Du jeune graffeur au gymnasiarque zélé. Mantidôros au gymnase d’Érétrie	66
Solange Bernstein , Von Vorbildern und Abbildern : Eine hellenistische Lampenmatrize aus dem Gymnasion von Eretria	72

Benoît Pittet , La force du poil.....	76
Sora Urfer , Une bague en bronze de la palestine Sud d'Érétrie.....	80
Laureline Pop , Une Aphrodite aux bains à Érétrie.....	84
Sarah Paudex , Les dépôts votifs de la Maison IV à Érétrie.....	90
Valentina Di Napoli , Ménandre à Érétrie.....	96
Aude-Line Pradervand , Aux portes de la ville d'Érétrie: un espace funéraire de choix.....	102

Amarynthos

Plan 4 Plan d'Amarynthos Plan von Amarynthos	108
Philippe Baeriswyl , Deux fragments du <i>pictorial style</i> mycénien d'Amarynthos revisités.....	110
Chloé Chezeaux , Quelle cruche ! Une énigme géométrique dans l'Artémision d'Amarynthos.....	116
Daniela Greger , Den Bronzestier aus dem Artemision von Amarynthos bei den Hörnern gepackt.....	122
Jérôme André , Chapiteau cherche ses origines : à propos d'un remploi amarynthien.....	128
Tobias Krapf , Fragmente zweier Kieselmosaiken aus dem Artemision von Amarynthos.....	134
Camille Semenzato – Samuel Verdan – Thierry Theurillat , La cigale et le poulain.....	140

Érétriade

Plan 5 Carte de l'Érétriade Karte der chora von Eretria	146
Kyriaki Katsarella , Trois stèles funéraires découvertes à Alivéri.....	148
Sylvian Fachard , Note d'architecture sur les tours de l'Érétriade.....	154
Marc Duret , De la truëlle à la manette : L'Eubée dans <i>Assassin's Creed Odyssey</i>	162
Abréviations bibliographiques	166
Liste des auteurs	169

Préface | Vorwort

Le 1^{er} août 2020, Karl Reber a pris sa retraite après quinze années de professorat à l'Université de Lausanne. À cette occasion, ses étudiant·e·s d'hier et d'aujourd'hui lui dédient un mélange d'articles réunis ici sous le titre *ἀποβάτης*. Cet intitulé pourrait paraître incongru, puisque le concours d'apobates consistait pour un soldat armé à sauter d'un char en pleine course avant d'y remonter après de longues enjambées harassantes. La métaphore de l'apobate académique ne convient donc guère à un jeune retraité, quand bien même l'intéressé a su démontrer son excellence athlétique lors des reconstitutions de Jeux olympiques à l'Université de Lausanne, sous le regard médusé de ses étudiants. Le titre de ces mélanges fait écho à la publication que Karl Reber a consacrée à une amphore du milieu du VIII^e siècle av. J.-C., dont il a découvert les fragments dans ses fouilles de la Maison IV du Quartier de l'Ouest à Érétie (**fig. 1**)¹. Ce vase funéraire monumental inspiré des productions du Peintre du Dipylon est en effet orné de la plus ancienne représentation connue d'une course d'apobates.

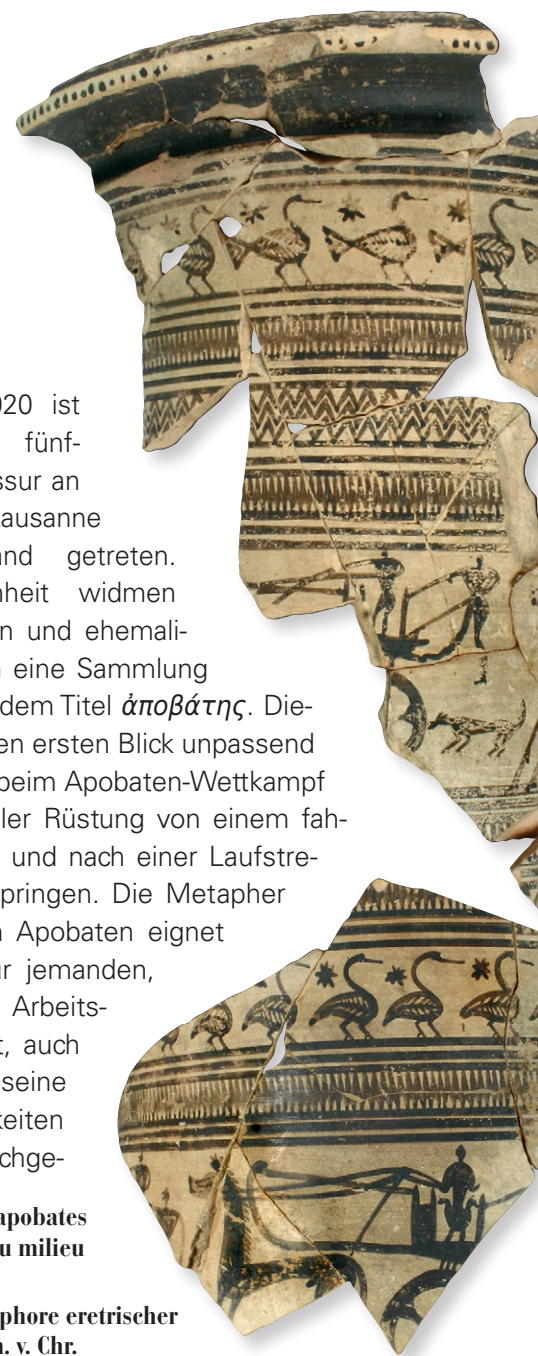
La *Poya eubéenne* de Karl Reber

La couverture de ces mélanges intrigue sans doute autant que leur titre. Inspirée de la technique du papier découpé, elle ne dépareillerait pas sur une boîte

Am 1. August 2020 ist Karl Reber nach fünfzehn Jahren Professur an der Universität Lausanne in den Ruhestand getreten. Zu dieser Gelegenheit widmen ihm seine aktuellen und ehemaligen Student/-innen eine Sammlung von Artikeln unter dem Titel *ἀποβάτης*. Dieser Titel mag auf den ersten Blick unpassend erscheinen, da es beim Apobaten-Wettkampf darum ging, in voller Rüstung von einem fahrenden Wagen ab- und nach einer Laufstrecke wieder aufzuspringen. Die Metapher des akademischen Apobaten eignet sich also kaum für jemanden, der soeben seine Arbeitsjahre vollendet hat, auch wenn der Geehrte seine athletischen Fähigkeiten durchaus in den nachge-

Fig. 1 Amphore aux apobates d'un atelier érétrien du milieu du VIII^e siècle av. J.-C.

Abb. 1 Apobaten-Amphore eretrischer Produktion, Mitte 8. Jh. v. Chr.



de chocolat suisse traditionnelle. Cet art folklorique de la silhouette, très populaire dans les Alpes vaudoises du Pays d'Enhaut et bernoises du Haut-Simmmental, est particulièrement reconnaissable dans les scènes de la *Poya*, l'ascension printanière des troupeaux à l'alpage (fig. 2).



Fig. 2 *Poya en papier découpé*, par Johann Jakob Hauswirth (1809–1871).

Abb. 2 Scherenschnitt mit Alpaufzugszene von Johann Jakob Hauswirth (1809–1871).

La *Poya* qui illustre cette couverture est le condensé d'un chemin de vie, celui de Karl Reber, entre la Suisse et l'Eubée. Les charrettes chargées pour l'estive y sont remplacées par les attelages des apobates érétriens du VIII^e siècle. Ils encadrent un sapin flanqué de deux cervidés dressés, parodiant ainsi l'arbre de vie emblématique du Peintre de Cesnola. Les demi-cercles pendants et la frise d'oiseaux évoquent encore l'intérêt de Karl Reber pour la céramique eubéenne d'époque géométrique. En arrière-plan, l'Acropole d'Érétrie n'a rien à envier aux Alpes qu'elle

stellten Olympischen Spielen der Universität Lausanne den erstaunten Student/-innen bewiesen hat. Der Titel dieser Festschrift ist vielmehr eine Referenz auf Karl Rebers Publikation einer Amphore des 8. Jh.s v. Chr., deren Fragmente er während seiner Ausgrabungen im Haus IV des Westquartiers von Eretria entdeckt hat (Abb. 1)¹. Die von den Arbeiten des Dipylon-Malers inspirierte monumentale Grabvase zeigt nämlich die älteste Darstellung eines Apobaten-Rennens.

Karl Rebers euböischer Alpaufzug

Der Umschlag dieser Schriftensammlung mag genauso erstaunen wie der Titel selbst. Die von der Kunst des Scherenschnitts inspirierte Gestaltung würde wohl eher zu einer traditionellen Schachtel Schweizer Schokolade passen. Diese Volkskunst der Silhouette ist in der Region Pays-d'Enhaut der Waadtländer Alpen und im Berner Obersimmental äusserst beliebt, ganz besonders für die Darstellung von Szenen des Alpaufzugs der Herden im Frühling (Abb. 2).

Der Alpaufzug auf dem Umschlag fasst Karl Rebers Werdegang zwischen der Schweiz und Euböa zusammen, wobei die für den Sommer beladenen Karren durch die Gespanne der eretrischen Apobaten des 8. Jh.s v. Chr. ersetzt wurden. Dazwischen befindet sich eine von zwei Rehen flankierte Tanne, dargestellt wie der symbolische Lebensbaum des Cesnola-Malers. Hängende, konzentrische Halbkreise und der Vogelfries stehen für Karl Rebers Interesse an der euböischen Keramik der geometrischen Epoche. Die Akropolis von Eretria nimmt ebenbürtig die Stelle der Alpen ein. Man erreicht sie auf einem steilen Weg, der Karl Rebers Karriere und seine seit 1978 auf Euböa angestellten Forschungen symbolisiert. Die Auswertung der klassischen und hellenistischen Häuser des Westquartiers führte ihn 2005 als Professor für Klassische

remplace. On y accède par un chemin accidenté qui retrace sommairement la carrière de Karl Reber et les recherches qu'il a menées en Eubée depuis l'été 1978. L'étude des habitations des époques classique et hellénistique dans le Quartier de l'Ouest le conduira en 2005 à devenir professeur d'archéologie classique à l'Université de Lausanne. Il ne fallait rien moins que la capitale olympique pour accueillir pareil apobate. Lors de sa première allocution, Karl avoua s'être senti dépaysé et malheureux à Lausanne, loin de sa Bâle chérie, jusqu'à ce qu'il découvre à la rue de Bourg une succursale de la *Läckerli Huus*, fabriquant de biscuits bâlois mis à l'honneur sur la couverture. Ses assistants et collaborateurs se souviennent des boîtes de *Läckerli* qu'il nous a offertes à chaque Noël, attisant la jalousie d'autres collègues qui n'ont pas la chance de travailler pour lui. La *Läckerli Huus* fait face à la *Drächeli Huus*, la « maison des dragons » ou *drakospito*, une forme d'habitat rural du sud de l'Eubée qui a beaucoup retenu l'intérêt de Karl Reber.

Ses travaux sur Éréttrie et l'Eubée l'ont conduit à devenir directeur de l'École suisse d'archéologie en Grèce en 2007. La même année, une fouille au pied de la colline de Paleoekklisies révélait les premiers vestiges *in situ* du sanctuaire d'Artémis Amarysia, dont la fouille a marqué la direction de Karl Reber (fig. 3). Pour commémorer cette découverte, la poste grecque a émis en 2017 un timbre figurant la grande déesse d'Amarnthos (fig. 4), qui se tient sur la couverture à droite du drapeau olympique. Mais cette fouille de grande ampleur n'est pas la seule conduite ces dernières années. Sous sa direction, l'ESAG a en effet dégagé les ruines des thermes romains d'Éréttrie entre 2009 et 2014, puis conduit des fouilles dans le gymnase et la palestres Sud entre 2015 et



Fig. 3 Karl Reber, entouré de trois fouilleuses, déchiffre un fragment d'inscription sur le chantier de fouille à Amarnthos en juillet 2019.

Abb. 3 Karl Reber entziffert umgeben von drei Ausgräberinnen, im Juli 2019 ein Inschriftenfragment auf der Ausgrabung in Amarnthos.

Archäologie an die Universität Lausanne, gebührend für einen erfolgreichen Apobaten in die olympische Hauptstadt. Dort hat er zwar, anlässlich seines ersten Vortrags, zugegeben, sich in der Fremde, weit weg von seinem geliebten Basel, verloren und unglücklich gefühlt zu haben — bis er in der Rue du Bourg eine Filiale des *Läckerli Huus* gefunden habe. Und deshalb hat denn auch der Basler Biskuit-Hersteller auf dem Umschlag seinen Platz. Karls Assistent/-innen und Mitarbeitende erinnern sich gern an die *Läckerli*, die er ihnen jeweils zu Weihnachten offerierte, was ihnen den Neid derjenigen einbrachte, welche nicht das Glück hatten, für ihn zu arbeiten. Gegenüber dem *Läckerli Huus* ist das sogenannte *Drächeli Huus* zu sehen, das Drachenhaus oder *Drakospito*, das eine typische ländliche Hausform Südeuböas aufweist, für die sich Karl Reber sehr interessiert.

2019 (**fig. 5**), pour ne citer que deux autres projets de cette période riche en découvertes. En 2010, l'ESAG a en outre présenté au Musée national d'Athènes l'exposition « Ερέτρια, ματιές σε μια αρχαία πόλη », qui a ensuite été présentée à l'Antikensmuseum und Sammlung Ludwig de Bâle sous le titre « Cité sous terre. Des archéologues suisses explorent la cité grecque d'Érétrie ». Un autre moment clef de sa direction a été la célébration de cinquante ans de fouilles à Érétrie lors du colloque « Eretria – Crossing paths », tenu en mai 2014 au Musée de l'Acropole à Athènes.



Fig. 4 Karl Reber et Efrosyni Stavraki, directrice de la poste grecque, présentent le timbre honorifique pour la découverte de l'Artémision le 24 novembre 2017 à la mairie d'Érétrie.

Abb. 4 Karl Reber und Efrosyni Stavraki, Direktorin der griechischen Post, präsentieren im Gemeindehaus von Eretria am 24. November 2017 die Sonderbriefmarke zur Entdeckung des Artemisions.

Seine Arbeiten zu Eretria und Euböa prädestinierten ihn schliesslich dazu, 2007 Direktor der Schweizerischen Archäologischen Schule in Griechenland zu werden. Noch im selben Jahr kamen bei der Ausgrabung am Fusse des Paleoekklisies-Hügels bei Amarynthos die ersten Strukturen *in situ* des Heiligtums der Artemis Amarysia zum Vorschein, dessen Freilegung Karl Rebers Zeit der Direktion prägen würde (**Abb. 3**). Die griechische Post ehrte die Entdeckung 2017 mit einer Sonderbriefmarke, auf der die ebenfalls auf dem Umschlag erscheinende, grosse Göttin von Amarynthos abgebildet ist (**Abb. 4**). Diese bedeutende Grabung ist aber bei Weitem nicht die einzige, die während der letzten Jahre durchgeführt wurde. Unter seiner Direktion hat die ESAG von 2009 bis 2014 die Ruinen der römischen Thermen von Eretria freigelegt und zwischen 2015 und 2019 im Gymnasium und in der Südpalästra gegraben (**Abb. 5**), um nur zwei weitere Projekte dieser an Entdeckungen reichen Periode zu nennen. 2010 hat die ESAG zudem im Nationalmuseum Athen die Ausstellung « Ερέτρια, ματιές σε μια αρχαία πόλη » präsentiert, welche anschliessend unter dem Titel « ausgegraben! Schweizer Archäologen erforschen die griechische Stadt Eretria. » auch im Antikensmuseum Basel und Sammlung Ludwig gezeigt wurde. Ein weiterer Meilenstein seiner Direktionszeit war die Fünfzigjahrfeier der Eretria-Grabungen mit der Organisation des Kolloquiums « Eretria – Crossing Paths » im Mai 2014 im Akropolismuseum Athen.

Seine aktuellen und ehemaligen Student/-innen

Anstatt einen Kreis von Freund/-innen und renommierten Kolleg/-innen anzufragen, haben wir es bevorzugt, Karl Reber mit einer Schriftensammlung junger Archäolog/-innen zu ehren, die er in den

Ses étudiant-e-s d'hier et d'aujourd'hui

Au lieu de faire appel à un cercle d'amis et de collègues de grand renom, nous avons préféré rendre hommage à Karl Reber en réunissant dans ces mélanges les jeunes archéologues qu'il a formés et encouragés depuis une quinzaine d'années. Rares sont en effet les professeurs aussi attentifs à leur relève et dévoués à son succès. Le profil des vingt-cinq auteurs est très varié. La plupart ont quitté les bancs de l'université, pour certains depuis une voire deux décennies, mais quelques-uns terminent leur Master à l'Université de Lausanne, d'autres rédigent leur thèse de doctorat sous la direction de Karl Reber ou l'ont soutenue. Et c'est l'un d'eux qui lui a récemment succédé

à la chaire d'archéologie classique de l'Université de Lausanne et prendra prochainement les rênes de l'École suisse d'archéologie en Grèce. Les enseignements de Karl Reber à Lausanne n'ont été suivis que par la moitié des contributeurs, les autres l'ayant rencontré en Eubée. Ce n'est donc pas que l'excellent professeur que nous souhaitons honorer ici, mais aussi et surtout le bienveillant directeur de l'ESAG. La cité d'Érétrie et son territoire ont donc naturellement été retenus comme thème de ces vingt-trois brèves contributions.



Fig. 5 Karl Reber et une partie de son équipe de fouille lors de la découverte de deux bras d'une statue en marbre dans le gymnase en juillet 2017.

Abb. 5 Karl Reber und ein Teil seines Grabungsteams im Juli 2017 kurz nach der Entdeckung der beiden Arme einer Marmorstatue im Gymnasium.

letzten fünfzehn Jahren ausgebildet und unterstützt hat. Klein ist die Zahl der Professor/-innen, die sich so engagiert wie er um ihre Nachfolge und deren Erfolg kümmern. Die Profile der fünfundzwanzig Autorinnen und Autoren sind äusserst vielfältig. Die meisten haben die Universitätsbänke verlassen, einige bereits vor einem oder gar zwei Jahrzehnten, während andere gerade den Master an der Universität Lausanne abschliessen oder ihre Dissertation unter Karl Rebers Betreuung verfassen respektive abgeschlossen haben. Einer von ihnen wurde kürzlich als sein Nachfolger in der Klassischen Archäologie der Universität Lausanne nominiert und übernimmt demnächst auch die Zügel der

Schweizerischen Archäologischen Schule in Griechenland. Nur ungefähr die Hälfte der Autor/-innen hat unter Karl Reber in Lausanne studiert, während ihn die anderen in Euböa kennengelernt haben. Es ist also nicht nur der ausgezeichnete Professor, den wir hier ehren möchten, sondern vor allem auch der unterstützende und fördernde Direktor der ESAG. Daher wurden die Stadt Eretria und ihr Umland als Thema dieser dreiundzwanzig kurzen Beiträge gewählt.

Embarquement pour l'Eubée

Êtes-vous prêt au voyage ? Franchissez l'Euripe avec Karl Reber, dont la carrière eubéenne vous est contée par Pierre Ducrey et Kristine Gex. Une fois accosté au port d'Érétrie, Alexandra Tanner vous accueille sur l'agora pour parler non pas d'argent, mais de règle d'or. Tamara Saggini et Claudia Gamma y exposent des stocks de lécythes athéniens à figures noires ornés de coqs et quelques pyxides eubéennes d'époque classique au décor de palmettes et de feuilles de lotus. À votre prochaine étape, au sanctuaire d'Apollon Daphnéphoros, Pauline Maillard et Paolo Persano auscultent une figurine chypriote en terre cuite d'époque archaïque et une petite *korè* en marbre. En direction du pied de l'acropole, au gymnase, Cédric Pernet sacrifie à Hermès et à Héraclès. Après une pause bienvenue sur un banc aux côtés de Guy Ackermann pour y déchiffrer deux *graffiti*, apprenez à démouler une lampe hellénistique avec Solange Bernstein. Avant de quitter le gymnase, prenez des forces pour vous faire tondre par Benoît Pittet. Et si vous êtes prêt à faire un détour par la palestresud, Sora Urfer risque de vous mettre la bague au doigt... De retour sur vos pas, entrez dans les thermes romains, mais n'y confondez pas Laureline Pop avec l'Aphrodite de Cnide... Trêve de pitreries. Place à la comédie ! Au théâtre, Valentina Di Napoli redresse une statue du poète Ménandre. À un jet de pierre, Sarah Paudex présente un dépôt votif découvert par Karl Reber dans une maison du Quartier de l'Ouest voisin. Après avoir franchi la Porte de l'Ouest, ne manquez pas de jeter un œil au tombeau d'un riche et jeune athlète, dont vous ferez la connaissance par l'entremise d'Aude-Line Pradervand.

Votre parcours dans la ville touchant à sa fin, en route pour Amarynthos, avec Strabon et Denis Knoepfler comme guides pour ne pas vous perdre

Reise nach Euböa

Sind Sie bereit für die Reise? Dann überqueren Sie den Euripos mit Karl Reber, dessen euböische Karriere von Pierre Ducrey und Kristine Gex erzählt wird. In Eretria angekommen, werden Sie von Alexandra Tanner auf der Agora empfangen, die aber nicht von Geld, sondern vom Goldenen Schnitt sprechen wird. Tamara Saggini und Claudia Gamma verkaufen hier ihre Vorräte an athenischen schwarzfigurigen Lekythoi und euböischen Becher-Pyxiden mit Palmetten-Lotus-Dekor der klassischen Zeit. Bei Ihrem nächsten Stopp, im Heiligtum des Apollon Daphnephoros, untersuchen Pauline Maillard und Paolo Persano eine archaische zypriotische Terrakottafigurine und eine kleine Kore aus Marmor. Erreichen Sie den Akropolishang, dann können Sie mitverfolgen, wie Cédric Pernet im Gymnasium Hermes und Herakles ein Opfer darbringt. Nach einer willkommenen Pause, während der Sie, neben Guy Ackermann auf einer Bank sitzend, mit ihm zwei Graffiti entziffern, können Sie von Solange Bernstein lernen, wie eine hellenistische Lampe hergestellt wird. Bevor Sie das Gymnasium verlassen, nehmen Sie eine Schere, um sich von Benoît Pittet den Bart schneiden zu lassen. Wenn Sie sich entscheiden, einen Umweg zur Südpalästra zu machen, riskieren Sie, mit Sora Urfer die Ringe zu tauschen... Zurück auf dem Weg, betreten Sie die römischen Thermen. Aber verwechseln Sie dort Laureline Pop nicht mit der Aphrodite von Knidos... Genug der Spässe, Zeit für die Komödie! Beim Theater stellt Valentina Di Napoli eine Statue des Dichters Menander auf. Nur einen Steinwurf entfernt präsentiert Ihnen Sarah Paudex ein Votivdepot, das Karl Reber persönlich im benachbarten Westquartier entdeckt hat. Haben Sie die Schwelle des Westtores überschritten, verpassen Sie es nicht, einen Blick auf das Grab eines reichen, jungen Athleten zu werfen, den Ihnen Aude-Line Pradervand vorstellen wird.

dans la plaine érétrienne. Après 60 (et non 7) stades, Philippe Baeriswyl vous attend au sommet de la colline de Paleoekklisies pour dépoussiérer de vieux tessons mycéniens. Mais l'attraction se situe en plaine, dans le sanctuaire d'Artémis Amarysia. Chloé Chezeaux y interroge une œnochoé géométrique, tandis que Daniela Greger prend un taureau en bronze par les cornes. On y croise aussi Jérôme André et Tobias Krapf, deux chercheurs en manque de monuments, le premier pour son chapiteau archaïque, le second pour ses fragments de mosaïques.

Après un intermède poétique en l'honneur des jeunes filles d'Amarynthos en compagnie de Camille Semenzato, Samuel Verdan et Thierry Theurillat, reprenez votre route vers l'antique Porthmos, où Kyriaki Katsarelia salue la mémoire de trois défunts. Laissez-vous ensuite guider par Sylvian Fachard dans les coins les plus reculés de l'Érétriade, à la recherche d'antiques tours. Après en avoir estimé l'élévation, Marc Duret vous propose de prendre de la hauteur avec un étonnant survol de l'île d'Eubée...

Remerciements

Nous sommes heureux d'exprimer notre gratitude à plusieurs précieux soutiens, tant en Suisse qu'en Grèce. Nous adressons nos vifs remerciements à l'Éphorie des antiquités d'Eubée, en particulier à Angeliki Simosi, directrice, Amalia Karapaschalidou et Pari Kalamara, directrices précédentes, à Kostas Boukaras et Olga Kyrazi, archéologues responsables pour Érétrie et Amarynthos, ainsi qu'au personnel du Musée archéologique d'Érétrie, en particulier à Stavroula Parissi et Eleni Tachritzoglou. Rien ne serait possible sans l'excellente collaboration que l'École suisse d'archéologie en Grèce a la chance de pouvoir entretenir avec ces partenaires sur l'île d'Eubée.

Nach dem Stadtrundgang begeben Sie sich nach Amarynthos, geführt von Strabon und Denis Knoepfler, damit Sie sich nicht in der Ebene von Eretria verlieren. Nach 60 (und nicht 7) Stadien erwartet Sie Philippe Baeriswyl auf dem Paleoekklisies-Hügel, um ein paar alte mykenische Scherben zu entstauben. Die Attraktion, das Heiligtum der Artemis Amarysia, befindet sich jedoch am Fusse des Hügels, wo Chloé Chezeaux eine geometrische Oinochoe untersucht, während Daniela Greger einen bronzenen Stier bei den Hörnern packt. Dort treffen Sie auch Jérôme André und Tobias Krapf, die Spuren verschiedener Bauten suchen, Ersterer für sein archaisches Kapitell und Letzterer für seine Mosaikfragmente.

Nach einem poetischen Intermezzo zu Ehren der Mädchen von Amarynthos, in Begleitung von Camille Semenzato, Samuel Verdan und Thierry Theurillat, begeben Sie sich wieder auf die Strasse in Richtung des antiken Porthmos, wo Kyriaki Katsarelia drei Verstorbene in Erinnerung ruft. Lassen Sie sich anschliessend von Sylvian Fachard zu den entlegensten Orten des Umlandes von Eretria führen, und zwar auf der Suche nach antiken Türmen. Haben Sie deren ursprüngliche Höhe geschätzt, erheben Sie sich dann mit Marc Duret in die Lüfte zu einem bemerkenswerten Rundflug über der Insel Euböa...

Dank

Wir möchten uns bei all jenen bedanken, die uns in der Schweiz und in Griechenland unterstützt haben. Unser Dank geht vor allem an die Ephorie für Altertümer Euböas, im Speziellen an die Direktorin Angeliki Simosi, die ehemaligen Direktorinnen Amalia Karapaschalidou und Pari Kalamara sowie an Kostas Boukaras und Olga Kyrazi, die beiden für Eretria und Amarynthos verantwortlichen Archäolog/-innen, und

Dès les premières heures de cette aventure éditoriale, Anne Bielman et Pierre Ducrey n'ont cessé de nous encourager, de nous conseiller et de nous prêter main forte. Notre gratitude s'adresse également à Delphine Ackermann et à Sandrine Huber, qui ont accepté d'expertiser les contributions. La qualité de ces mélanges leur doit beaucoup. Harry Giannouloupoulos et Galateia Konsolidi ont restauré la plupart des objets présentés ici, tandis qu'Andreas Skiadaressis en a photographié la majorité. Enfin, c'est Thierry Theurillat qui a donné forme à l'ouvrage, en réalisant la couverture et la mise en page. Notre reconnaissance lui est acquise.

Les éditeurs expriment leur gratitude au Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation, à la Fondation de l'École suisse d'archéologie en Grèce et à son président, l'ancien conseiller fédéral Pascal Couchepin, ainsi qu'au Fonds national suisse de la recherche scientifique. Ces trois organes ont assuré le financement des fouilles et recherches qui ont conduit à la découverte de la plupart des vestiges et objets présentés ici. L'impression de ces mélanges n'aurait pas été possible sans le soutien financier de l'Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité de l'Université de Lausanne ainsi que de la Fondation de l'École suisse d'archéologie en Grèce. Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés.

an das Personal des archäologischen Museums in Eritria, Stavroula Parissi und Eleni Tachritzoglou. Die archäologischen Projekte der Schweizerischen Archäologischen Schule in Griechenland wären ohne die ausgezeichnete Zusammenarbeit mit den Partnern und Partnerinnen auf Euböa nicht möglich.

Seit der ersten Stunde der Vorbereitung dieses Bandes haben uns Anne Bielman und Pierre Ducrey ermuntert, beraten und unterstützt. Wir sind zudem Delphine Ackermann und Sandrine Huber äusserst dankbar, dass sie sich zur Verfügung gestellt haben, die Beiträge zu begutachten, was viel zur Qualität der Publikation beigetragen hat. Harry Giannouloupoulos und Galateia Konsolidi haben die meisten der hier präsentierten Objekte restauriert, während die Mehrzahl der Fotos von Andreas Skiadaressis stammt. Die Gestaltung des Bandes und insbesondere des Umschlags ist Thierry Theurillat zu verdanken.

Wir möchten aber auch unseren Dank gegenüber dem SBFI (Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation), der Stiftung der Schweizerischen Archäologischen Schule in Griechenland, und ihrem Präsidenten, Altbundesrat Pascal Couchepin, sowie dem Schweizerischen Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung ausdrücken. Diese drei Institutionen haben die Grabungen und Forschungen finanziert, die zur Entdeckung der Mehrzahl der hier behandelten Objekte geführt haben. Und was den Druck dieser Festschrift angeht, so wäre er ohne die Unterstützung des Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité der Universität Lausanne und der Stiftung der Schweizerischen Archäologischen Schule in Griechenland nicht möglich gewesen. Ihnen allen gebührt unsere Dankbarkeit.

Crédit des illustrations

Fig. 1 Phot. ESAG, A. Skiadaressis.

Fig. 2 Wikipedia Commons.

Fig. 3–4 Phot. ESAG, T. Krapf.

Fig. 5 Phot. ESAG, J. André.

Fig. 6 Phot. H. Dridi.

Notes de fin

- 1 K. Reber, «Apobaten auf einem geometrischen Amphorenhal», *AntK* 42 (1999), 126–141. Notons que cette étude est dédiée à la mémoire de son maître, Karl Schefold. Sur cette amphore, voir également *Eretria* XX, 57, 101–102 et 128, cat. n° 255, pl. 56.

Abbildungsnachweis

Abb. 1 Foto ESAG, A. Skiadaressis.

Abb. 2 Wikipedia Commons.

Abb. 3–4 Foto ESAG, T. Krapf.

Abb. 5 Foto ESAG, J. André.

Abb. 6 Foto H. Dridi.

Endnoten

- 1 K. Reber, «Apobaten auf einem geometrischen Amphorenhal», *AntK* 42 (1999), 126–141. Dieser Artikel ist übrigens der Erinnerung an seinen Lehrer Karl Schefold gewidmet. Zu dieser Amphore siehe auch *Eretria* XX, 57, 101–102 und 128, Kat. Nr. 255, Taf. 56.

Fig. 6 Karl Reber sur la «Place de l'École suisse d'archéologie en Grèce», inaugurée le 1^{er} août 2015 par la maire d'Érétrie.

Abb. 6 Karl Reber auf dem am 1. August 2015 von der Bürgermeisterin von Eretria eingeweihten «Platz der Schweizerischen Archäologischen Schule».



Bibliographie eubéenne de Karl Reber

Livres

- K. Reber, *Untersuchungen zur handgemachten Keramik Griechenlands in der submykenischen, protogeometrischen und der geometrischen Zeit* (Jonsered 1991).
- K. Reber, *Eretria X : Die klassischen und hellenistischen Wohnhäuser im Westquartier*, mit Beiträgen von M. Brunner, E. Kassapoglou, I. R. Metzger, Ph. Mottet und E. Schönenberger (Lausanne 1998).
- P. Ducrey – I. R. Metzger – K. Reber, *Eretria VIII : Le Quartier de la Maison aux mosaïques*, avec des contributions de D. Knoepfler, J. H. Musgrave et O. Picard (Lausanne 1993).
- Ch. Martin-Pruvot – K. Reber – Th. Theurillat (dir.), *Cité sous terre. Des archéologues suisses explorent la cité grecque d'Érétrie. Une exposition réalisée par l'École suisse d'archéologie en Grèce en collaboration avec l'Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig* (Gollion 2010).
- Ch. Martin-Pruvot – K. Reber – Th. Theurillat (dir.), *ausgegraben! Schweizer Archäologen erforschen die griechische Stadt Eretria. Eine Ausstellung der Schweizerischen Archäologischen Schule in Griechenland in Zusammenarbeit mit dem Antikenmuseum Basel und Sammlung* (Bâle 2010).

Articles

1980–1989

- K. Reber, «Ein silbernes Kybelrelief aus Eretria», *AntK* 26 (1983), 77–83.
- K. Reber, «Zu vier handgemachten, ritzverzierten Tellern aus Eretria», *AnthrAChron* 2 (1987), 23–34.
- K. Reber, «Aedificia Graecorum. Zu Vitruvs Beschreibung des griechischen Hauses», *AA* 1988, 653–666.

- K. Reber, «Zur architektonischen Gestaltung der Andrones in den Häusern von Eretria», *AntK* 32 (1989), 3–7.

1990–1999

- K. Reber, «Die Häuser Eretrias in spätklassischer und hellenistischer Zeit», in *Akten des XIII. Internationalen Kongresses für Klassische Archäologie, Berlin 1988* (Berlin 1990), 468–469.
- K. Reber, «Οι κλασσικές κατοικίες της Ερέτριας και ο Βιτρούβιος», in *Διεθνές επιστημονικό συνέδριο «Η πόλη της Χαλκίδας» (International conference «The City of Chalcis», 24–27 September 1987, Chalcis, Greece)* (Athènes 1990), 123–129.
- K. Reber, «Die Stadt nach der Eroberung durch Lucius Quinctius Flaminus», in *La ciudad en el mundo romano : actas XIV Congreso Internacional de Arqueología Clásica Tarragona, 5–11 septiembre 1993* (Tarragone 1994), 351–353.
- K. Reber, «Zur Entwicklung des griechischen Wohnhauses in klassischer Zeit», *Schweizer Arbeitsgemeinschaft für Klassische Archäologie, ASAC-SAKA Bulletin* 1 (1995), 2–4.
- K. Reber, «Apobaten auf einem geometrischen Amphorenhals», *AntK* 42 (1999), 126–141.
- K. Reber, «Zur Rekonstruktion der Privathäuser von Eretria», in R. Docter – E. Moormann (éds), *Classical Archaeology towards the Third Millennium: Reflections and Perspectives, Proceedings of the XVth International Congress of Classical Archaeology, Amsterdam, July 12–17, 1998* (Amsterdam 1999), 319–321.

2000–2009

- K. Reber, «Briefe aus den Familienarchiven 'von Fellenberg' und 'von Wild' als Quelle genea-

logisch-historischer Forschung. Schweizer Siedler auf der griechischen Insel Euböa im 19. Jh.», *Familienforschung Schweiz Jahrbuch* (2000), 55–90.

- K. Reber – S. G. Schmid, «Zur Wasserversorgung von Chalkis (Euböa) I. Die Wasserleitung von Ano Kambia nach Kato Steni», *AM* 115 (2000), 359–387.
- K. Reber, «Entwicklungsstufen in der Grundrissorganisation griechischer Häuser», in J. R. Brandt – L. Karlson (éds), *From Huts to Houses. Transformation of Ancient Societies. Proceedings of an international seminar organized by the Norwegian and Swedish Institutes in Rome, 21–24 September 1997* (Stockholm 2001), 63–69.
- K. Reber, «Σκέπην τινά ποιμένων ή βουκόλων – Zur Verbreitung und Funktion der euböischen Drachenhäuser», in S. Buzzi *et al.* (éds), *Zona Archaeologica. Festschrift für Hans Peter Isler zum 60. Geburtstag* (Bonn 2001), 339–352.
- K. Reber – I. Chenal-Velarde – I. R. Metzger, «Ein hellenistischer Brunnen im Bezirk B von Haus IV in Eretria», in R. Frei-Stolba – K. Gex (éds), *Recherches récentes sur le monde hellénistique. Actes du colloque international organisé à l'occasion du 60^e anniversaire de Pierre Ducrey (Lausanne, 20–21 novembre 1998)* (Berne 2001), 115–153.
- K. Reber «Unbekanntes Euböa. Auf Griechenlands zweitgrösster Insel warten archäologische Stätten auf ihre Erforschung», *AW* 32 (2001), 449–460.
- K. Reber «Γράμματα από τον Αχμέτ-Αγά, Μεγαλοκρηματιές από την Ελβετία στην Εύβοια του 19^{ου} αιώνα», *AEM* 33, 1998–2000 (2001), 83–112.
- K. Reber, «Die Südgrenze des Territoriums von Eretria (Euböa)», *AntK* 45 (2002), 40–54.

- K. Reber, «Maisons des hommes», in P. Ducrey – S. Fachard – D. Knoepfler – Th. Theurillat – D. Wagner – A. G. Zannis (éds), *Érétrie, Guide de la cité antique* (Gollion 2004), 98–99.
- K. Reber, «Living and housing in Classical and Hellenistic Eretria», in R. Westgate – N. R. E. Fisher – J. Whitley (éds), *Building Communities: House, Settlement and Society in the Aegean and Beyond. Proceedings of a Conference held at Cardiff University, 17–21 April 2001, British School at Athens Studies* 15 (2007), 281–288.
- K. Reber, «Eretria – Ein archäologischer Rundgang durch die antike Stadt», *AS* 32.4 (2009), 3–7.
- K. Reber, «Euböa und die Kolonisation Italiens», *Annuario della Scuola archeologica di Atene* 87 (2009), 531–539.
- K. Reber, «Vom Versammlungsraum zum Tempel. Überlegungen zur Genese der monumentalen Tempelarchitektur», in *Religion und Praxis, Akten des Kolloquiums Basel, 22. Oktober 2004, Archaiognosia suppl.* 8 (Athènes 2009), 95–110.
- 2010–2019**
- K. Reber, «Ένα οικιακό φαρμακείο», in N. Kaltsas – S. Fachard – A. Psalti – M. Giannopoulou (éds), *Ερέτρια, ματιές σε μια αρχαία πόλη* (Athènes 2010), 155.
- K. Reber, «Η Ελβετική Αρχαιολογική Σχολή στην Ελλάδα», in N. Kaltsas – S. Fachard – A. Psalti – M. Giannopoulou (éds), *Ερέτρια, ματιές σε μια αρχαία πόλη* (Athènes 2010), 38–40.
- K. Reber, «Οι οικίες της Ερέτριας», in N. Kaltsas – S. Fachard – A. Psalti – M. Giannopoulou (éds), *Ερέτρια, ματιές σε μια αρχαία πόλη* (Athènes 2010), 121–128.
- K. Reber, «Säulen im Andron – Neues zur Innenausstattung griechischer Andrones», in S. Ladsstätter – V. Scheibelreiter (dir.), *Städtisches Wohnen im östlichen Mittelmeerraum 4. Jh. v. Chr.–1. Jh. n. Chr.* (Vienne 2010), 583–594.
- K. Reber, «The Dragon Houses of Styra: Topography, Architecture and Function», *MedArchaeometry* 10.3 (2010), 53–56.
- K. Reber, «Artémis à Pagondas (Eubée)? A propos d'un petit bronze d'époque romaine», in N. Badoud (éd.), *Philologos Dionysios. Mélanges offerts au professeur Denis Knoepfler* (Genève 2011), 377–390.
- K. Reber, «Céramique eubéenne à Naxos au début de l'âge du fer», in A. Mazarakis-Ainian (éd.), *The "Dark Ages" Revisited, An International Symposium in Memory of William D. E. Coulson, University of Thessaly, 14–17 June 2007* (Volos 2011), 929–942.
- K. Reber – S. Verdan, «Die Pioniere Griechenlands», *Spektrum* 3 (2011), 64–69.
- K. Reber, «Η πόλη της Ερέτριας στο νησί της Εύβοιας», in R. Kolonia (éd.), *Αρχαία θέατρα της Στερεάς Ελλάδας* (Athènes 2013), 11–17.
- S. Fachard – K. Reber – D. Knoepfler – A. Karapaschalidou – T. Krapf – Th. Theurillat – P. Kalamara, «Recent research at the Sanctuary of Artemis Amarysia in Amarnthos (Euboea)», *Archaeological Reports* 63 (2017), 167–180.
- K. Reber, «Neues aus dem Gymnasium von Eretria», in *Fragmenta Mediterranea. Contatti, tradizioni e innovazioni in Grecia, Magna Grecia, Etruria e Roma, Studi in honore di Christoph Reusser* (Florence 2017), 241–250.
- T. Krapf – K. Reber, «À la recherche du sanctuaire d'Artémis Amarysia: dix ans de fouilles à Amarnthos (Eubée)», *CRAI* avril-juin (2018), 849–881.
- K. Reber – D. Knoepfler – T. Krapf – Th. Theurillat – S. Fachard – A. Karapaschalidou, «Auf der Suche nach Artemis. Die Entdeckung des Heiligtums der Artemis Amarysia», *AW* 2018/4, 52–58.
- K. Reber – D. Knoepfler – Th. Theurillat – T. Krapf, «La découverte du sanctuaire d'Artémis Amarysia à Amarnthos (Eubée, Grèce)», *Desmos* 51 (2018), 3–6.
- G. Ackermann – K. Reber, «New Research on the Gymnasium of Eretria», in U. Mania – M. Trümper (éds), *Development of Gymnasia and Graeco-Roman Cityscapes* (Berlin 2018), 161–179.
- K. Reber – D. Knoepfler – A. Karapaschalidou – T. Krapf – Th. Theurillat, «Το ιερό της Αμαρυσίας Αρτέμιδος στην Εύβοια. Αναζητώντας έναν χαμένο ναό», *Θέματα Αρχαιολογίας* 3/2 (2019), 206–215.
- 2020 (à paraître)**
- D. Knoepfler – K. Reber, «Amarnthos: d'une conjecture sur le texte de Strabon à la découverte et à la fouille du sanctuaire d'Artémis Amarysia par l'École Suisse d'Archéologie en Grèce (ESAG) en collaboration avec l'Éphorie des antiquités de l'Eubée», in: *Actes du IV Convegno Internazionale di Studi, Paestum, 15-17 novembre 2019*, à paraître.
- K. Reber, «Die Entdeckung des Heiligtums der Artemis Amarysia in Amarnthos, Euböa», in: *Neue Forschungen zu den frühen griechischen Heiligtümern, 12-5. Jh. v. Chr., Internationales Symposium zu Ehren von Helmut Kyrieleis anlässlich seines 80. Geburtstages*, à paraître.
- K. Reber – A. Karapaschalidou, «Η κρίση στο ιερό της Αμαρυσίας Αρτέμιδος στην Αμάρυνθο», in «*Εύβοια, γή Αβάντων*»: *Αποτίμηση του έργου της Εφορείας Αρχαιοτήτων Ευβοίας κατά τα τελευταία έτη* (Chalcis), à paraître.
- T. Krapf – K. Reber – A. Karapaschalidou – D. Knoepfler – Th. Theurillat, «The Greek-Swiss excavation in the sanctuary of Artemis Amarysia at Amarnthos: evidence for cult activity», in P. Triantafyllidis (éd.), *Sanctuaries and cults in the Aegean from the early historic times to the end of the Late Antiquity (11th c. BC – AD 6th c.)*, à paraître.
- T. Krapf – K. Reber – A. Karapaschalidou – D. Knoepfler – Th. Theurillat, «Οι ελληνοελλαβητικές ανασκαφές στο ιερό της Αμαρυσίας Αρτέμιδος στην Αμάρυνθο: το χρονικό μιας ανακάλυψης», in «*Εύβοια, γή Αβάντων*»: *Αποτίμηση του έργου της Εφορείας Αρχαιοτήτων Ευβοίας κατά τα τελευταία έτη* (Chalcis), à paraître.
- S. Verdan – Th. Theurillat – T. Krapf – D. Greger – K. Reber, «The early phases in the Artemision of Amarnthos in Euboea, Greece», in T. E. Cinquantaquattro – M. D'Acunio (éds), *Euboica II. Pithekoussai and Euboea between East and West, AION, Annali di Archeologia e Storia Antica, Università degli Studi di Napoli L'Orientale*, n.s. 27 (Naples 2021), à paraître.
- Rapports de fouilles à Érétrie et à Amarnthos *AntK* 32 (1989), 104–116 [P. Ducrey – A. Charon – K. Gex – R. Glutz – S. Müller – K. Reber].
- AntK* 33 (1990), 111–114 [P. Ducrey – K. Reber].
- AntK* 34 (1991), 127–136 [P. Ducrey – S. Huber – K. Reber].
- AntK* 35 (1992), 118–128 [P. Ducrey – S. Huber – K. Reber].

- AntK* 36 (1993), 120–136 [P. Ducrey – S. Huber – K. Reber – P. Friedemann].
- AntK* 49 (2006), 77–96 [P. Ducrey – K. Reber – C. Léderrey – S. Fachard].
- AntK* 51 (2008), 146–179 [K. Reber – S. Huber – S. Fachard – Th. Theurillat – C. Léderrey – D. Knoepfler – R. Arndt].
- AntK* 52 (2009), 110–119 [K. Reber – C. Léderrey – A. Psalti – S. Fachard – Th. Theurillat].
- AntK* 53 (2010), 139–155 [K. Reber – A. Psalti – S. Fachard – Th. Theurillat – B. Dubosson – G. Ackermann – M. Duret].
- AntK* 54 (2011), 127–143 [K. Reber – S. Fachard – K. Boukaras – Th. Theurillat – B. Dubosson – G. Ackermann – M. Duret – R. Tettamanti].
- AntK* 55 (2012), 138–151 [K. Reber – Th. Theurillat – G. Ackermann – M. Duret – R. Tettamanti].
- AntK* 56 (2013), 88–110 [K. Reber – Th. Theurillat – D. Knoepfler – G. Ackermann – M. Duret – T. Saggini – R. Tettamanti – Ph. Baeriswyl – T. Krapf – J. Beck – F. Langenegger – D. Koutsoumba].
- AntK* 57 (2014), 114–144 [K. Reber – Th. Theurillat – R. Tettamanti – G. Ackermann – M. Duret – T. Saggini – S. Zurbriggen – D. Knoepfler – A. Karapaschalidou – S. Fachard – T. Krapf – Ph. Baeriswyl – K. Boukaras – R. C. Arndt – G. Vouzara].
- AntK* 58 (2015), 129–151 [K. Reber – S. Huber – S. Fachard – G. Ackermann – R. Tettamanti – S. Zurbriggen – D. Knoepfler – A. Karapaschalidou – Th. Theurillat – Ph. Baeriswyl – D. Ackermann].
- AntK* 59 (2016), 82–103 [K. Reber – G. Ackermann – R. Tettamanti – D. Knoepfler – A. Karapaschalidou – T. Krapf – Th. Theurillat – D. Ackermann].
- AntK* 60 (2017), 124–145 [K. Reber – G. Ackermann – R. Tettamanti – A.-L. Pradervand – D. Knoepfler – A. Karapaschalidou – T. Krapf – Th. Theurillat].
- AntK* 61 (2018), 123–137 [K. Reber – G. Ackermann – R. Tettamanti – L. Pop – D. Knoepfler – A. Karapaschalidou – T. Krapf – Th. Theurillat].
- AntK* 62 (2019), 144–157 [K. Reber – D. Knoepfler – A. Karapaschalidou – T. Krapf – Th. Theurillat – G. Luisoni – G. Ackermann].
- AntK* 63 (2020, à paraître), 105–119 [K. Reber – D. Knoepfler – A. Karapaschalidou – T. Krapf – D. Greger – G. Ackermann – J. André].

Contributions à des lexiques

- K. Reber, « Eretria », in M. Mayer – I. Roda (éds), *Ciudades antiguas del Mediterraneo* (Barcelona 1998), 192–193.
- K. Reber, « Kleisthenes, aus Eretria (Euböa), Architekt und Skenograph », *Künstlerlexikon der Antike*, vol. 1 (Munich 2001), 413.
- K. Reber, « Menedemos », *Künstlerlexikon der Antike*, vol. 2 (Munich 2004), 64–65.
- K. Reber – M. H. Hansen – P. Ducrey, « Euboia », in M. H. Hansen – T. H. Nielsen (éds), *An Inventory of Archaic and Classical Poleis* (Oxford 2004), 643–663.
- K. Reber, « Euboea », in R. S. Bagnall *et al.* (éds), *Encyclopedia of Ancient History* (Oxford 2013), 2542–2544.

Comptes rendus

- K. Reber, « Compte rendu de Keith G. Walker, *Archaic Eretria*, London 2004 », *Gnomon* 78.8 (2006), 730–733.
- K. Reber, « Compte rendu de Irene S. Lemos, *The Protogeometric Aegean, The Archaeology of the Late Eleventh and Tenth Centuries BC*, Oxford 2002 », *Gnomon* 78.2 (2006), 180–182.



Plan 1 L'île d'Eubée avec les principaux sites archéologiques.